

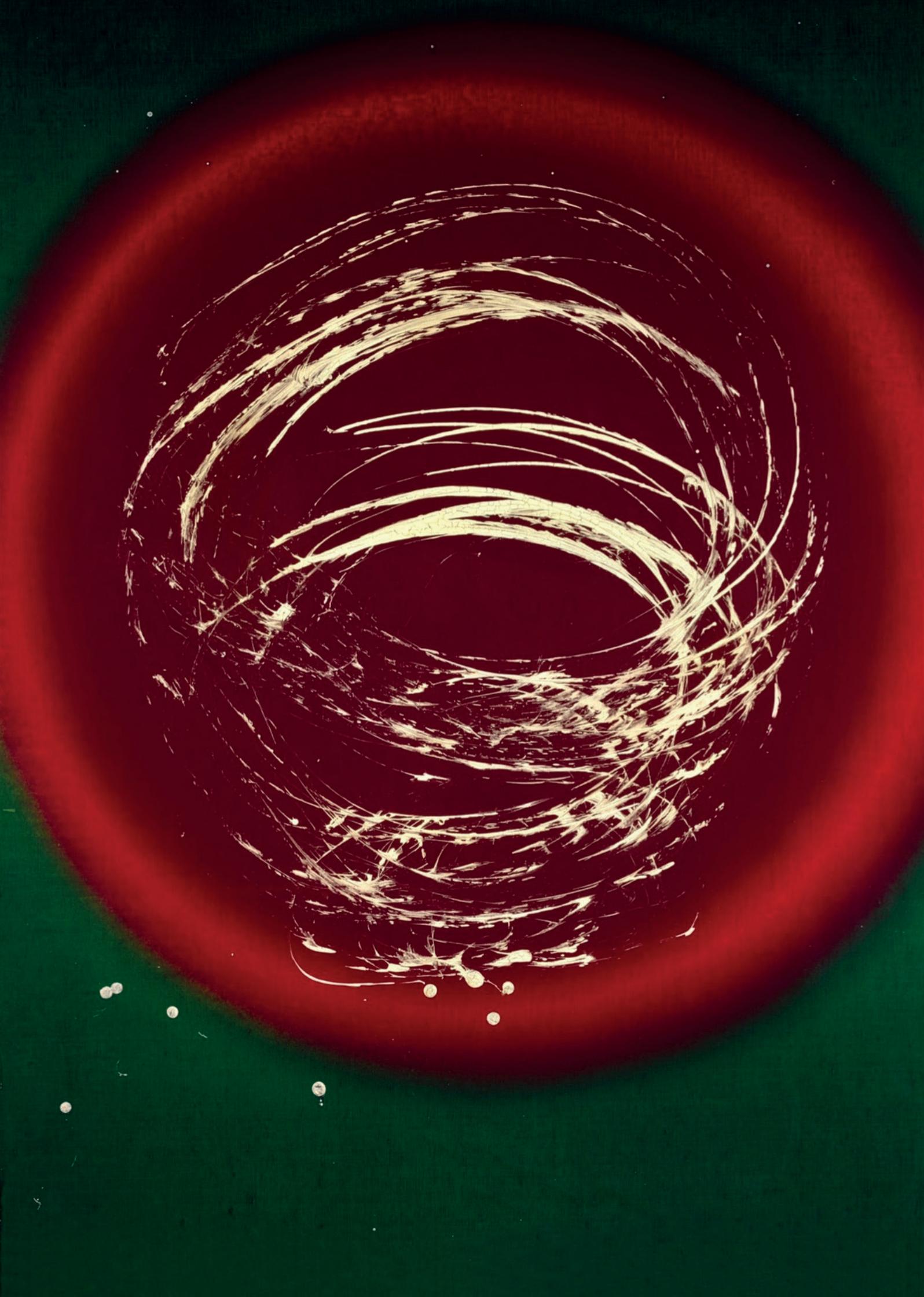
MUSÉE
UNTER
LINDEN

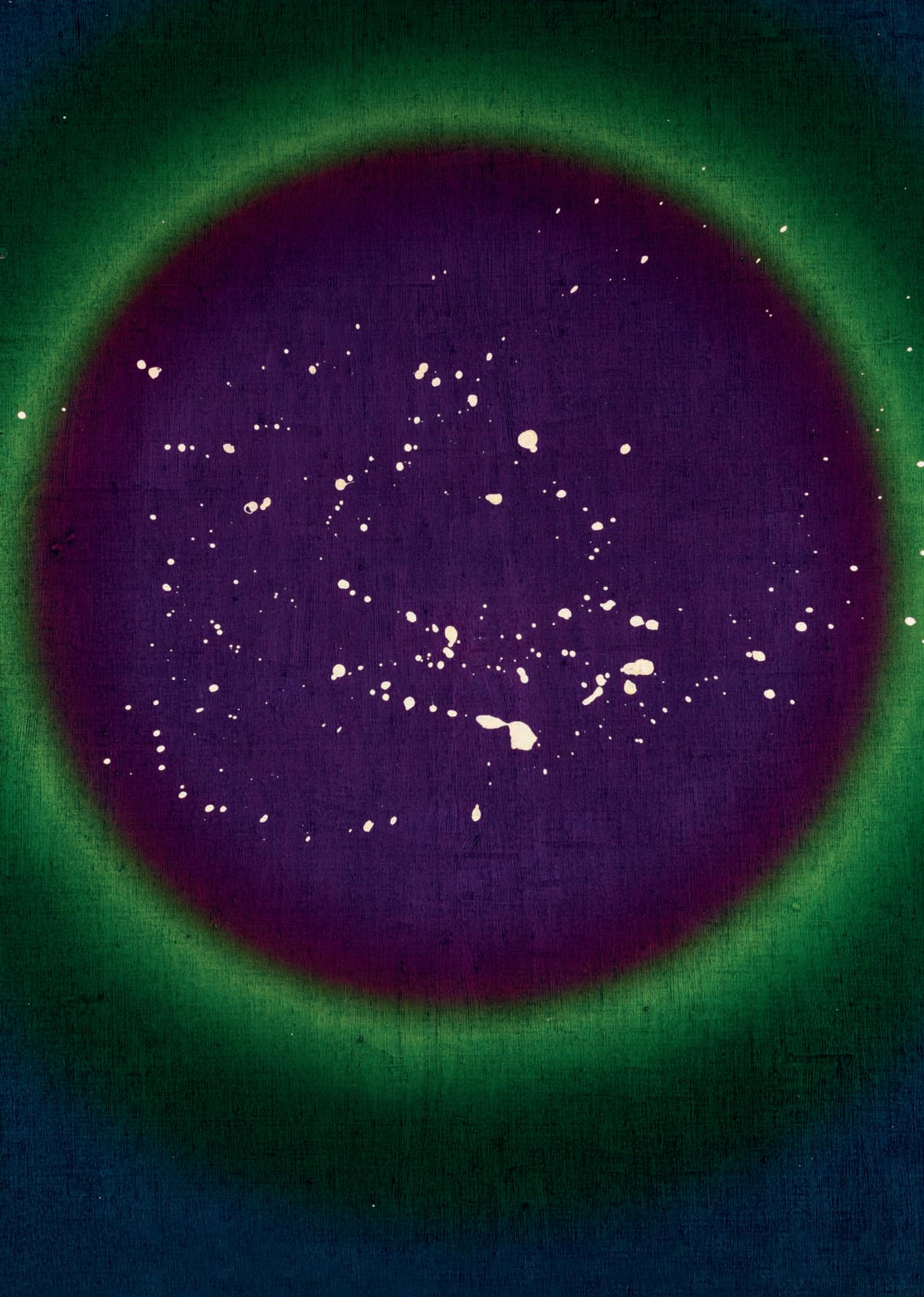


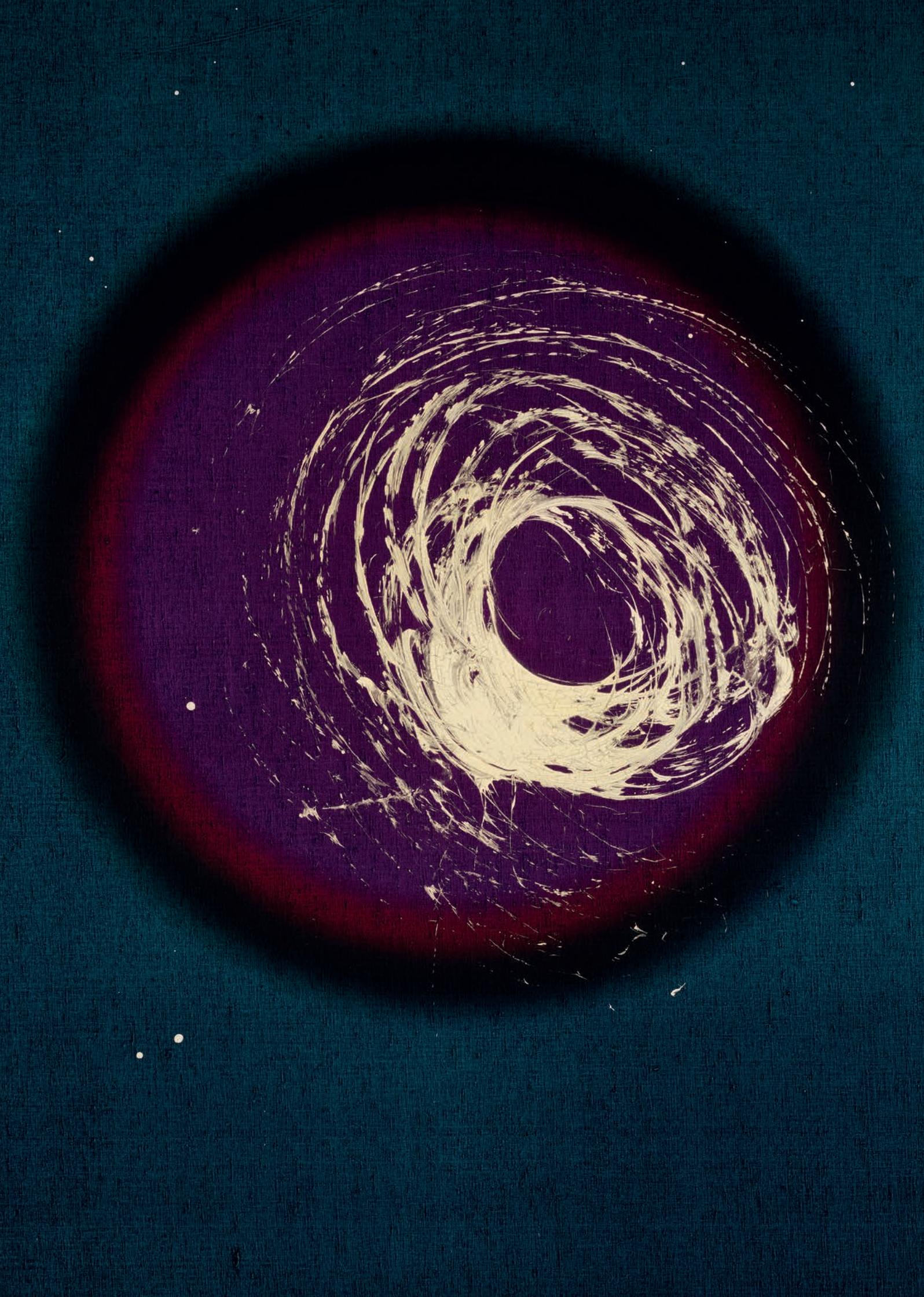
**Fabienne
Verdier –
Le chant
des étoiles**

01.10.22 – 27.03.23

Communiqué
de presse







**Fabienne
Verdier –
Le chant
des étoiles**

01.10.22 – 27.03.23

Présentation
de l'exposition



A black cable reel on the floor, with a handle and a spool of cable. The reel is positioned in the lower left area of the studio.

Two white spray cans on the floor, one slightly taller than the other. They are positioned in the lower right area of the studio.

A white metal stand holding several long, dark, fibrous objects, possibly hair or synthetic fibers. The stand is positioned in the middle right area of the studio.

Une exposition monographique de Fabienne Verdier conçue spécifiquement pour le musée Unterlinden

À l'automne 2022, le musée Unterlinden consacre une importante exposition monographique à Fabienne Verdier, en lien avec ses collections et son architecture.

Depuis ses études aux Beaux-Arts de Toulouse, le parcours artistique de Fabienne Verdier (née à Paris en 1962) est jalonné de confrontations avec des systèmes de pensée issus de cultures et d'époques différentes ; son processus créatif se nourrit d'une hybridation des savoirs et se manifeste au moyen d'inventions techniques diverses.

À Colmar, Fabienne Verdier invite les visiteurs à « regarder autrement » certaines œuvres des collections du musée Unterlinden, en relevant notamment l'importance des vibrations de lumière et l'énergie qui s'en dégage. Dans l'imposante nef contemporaine conçue par les architectes Herzog & de Meuron pour accueillir les expositions temporaires, l'artiste présente une installation monumentale inédite en lien avec le panneau de la Résurrection du Retable d'Issenheim, proposant une nouvelle représentation iconographique inspirée par le spectre chromatique et l'aura de lumière peints par Grünewald. Cet ensemble propose d'aborder le sujet de la représentation de la mort non plus dans sa finitude, mais comme la trace d'une énergie qui se transmet aux vivants.

Le titre de l'exposition, *Le chant des étoiles*, évoque avec poésie le lien entre l'homme et le cosmos, l'énergie vitale entre dissolution et expansion, suivant la belle formule de Hubert Reeves : « nous sommes tous des poussières d'étoiles ».

Arrêts sur image /
Film *Le chant des étoiles*.
Photographie : Ned Burgess, Martin Baizeau
© Fabienne Verdier, ADAGP, Paris, 2022.



Fabienne Verdier
dans son atelier.
Photographie :
Laura Stevens, 2021
© Fabienne Verdier,
ADAGP, Paris, 2022.



Une installation monumentale et immersive qui invite à la contemplation

Le parcours d'exposition est pensé comme un cheminement qui débute **dans les collections permanentes, où les créations de Fabienne Verdier côtoient des œuvres d'art ancien et d'art moderne** du musée.

Par un jeu de correspondances de formes, de rythmes, de couleurs, de compositions ou de sujets, les visiteurs sont amenés à interroger la façon dont ils approchent une œuvre et à porter un nouveau regard sur les tableaux de Martin Schongauer, de Lucas Cranach, de Jean-Jacques Henner, de Serge Poliakoff, de Jean Dubuffet ou de Georg Baselitz.

Dans l'Ackerhof, l'imposante salle d'exposition temporaire des architectes Herzog & de Meuron, l'artiste et la commissaire ont imaginé **une grande installation intitulée *Rainbows*** avec la volonté de transformer l'espace en un lieu de contemplation et de silence. Fabienne Verdier a créé, pendant presque trois ans un **ensemble monumental de soixante-seize tableaux** en lien avec les polyptyques du musée et, plus précisément, avec le panneau de la Résurrection de Grünewald. L'artiste a été particulièrement marquée par la représentation transfigurée et jaillissante du Christ auréolé de lumière, irradiant dans l'obscurité de la nuit étoilée. À partir de ce panneau de Grünewald, et renonçant aux représentations traditionnelles de l'histoire de l'art occidental (dances macabres, squelettes et Jugement dernier), l'artiste propose une **nouvelle iconographie inspirée des observations contemporaines de l'aura de lumière produite lors la mort d'une étoile**.

Conçus comme des individualités, les différents tableaux présentés sur les murs latéraux ont **chacun pour titre un prénom en lien avec le ciel, les étoiles ou la lumière**.

La collaboration de Fabienne Verdier avec la lexicologue Bérangère Baucher a permis de constater que sur les cinq continents et dans presque toutes les cultures, les parents font parfois le choix de donner à leurs enfants un prénom qui « chante » le rapport humain avec le cosmos. Un groupe de linguistes internationaux, réuni à l'occasion de ce projet, a répertorié et collecté ces prénoms « tournés vers le ciel ». Au dos de chaque tableau est inscrit le prénom choisi par l'artiste, dans sa langue originale, dans sa transcription, ainsi que dans sa traduction. Un cartel permet aux visiteurs d'identifier « les individus » composant cette constellation d'étoiles qui résonne sous la voûte de la salle.

Ces cercles de lumière ou « Rainbow paintings » sont pour l'artiste des portraits en référence aux personnes que la Covid-19 a emportées, sans permettre aux proches de les accompagner et d'accomplir ensuite les rites funéraires. Conçus comme des icônes contemporaines, ils sont destinés à apaiser ou consoler les personnes ayant perdu un proche.

Cette **volonté de créer une œuvre universelle**, invitant les visiteurs à s'y reconnaître, répond au retable de Grünewald qui s'adressait aux malades soignés au couvent des Antonins d'Issenheim au XVI^e siècle.

Au fond de la nef contemporaine, le visiteur est confronté à une immense peinture, *Vortex*, qui représente l'aboutissement et la synthèse de la répercussion ondulatoire des tableaux de lumière qui figurent sur les murs latéraux. Entre l'obscurité et la lumière, le flux d'énergie blanche en expansion contraste sur le fond bleu nuit de la toile. L'œuvre évoque, comme chez Grünewald, le rapport entre le ciel et la terre, le mouvement ascensionnel et la dissolution de la matière. **L'ensemble de l'installation se présente comme une œuvre d'art totale permettant au public une expérience immersive.**

Fabienne Verdier
dans son atelier.
Photographie :
Laura Stevens, 2021
© Fabienne Verdier,
ADAGP, Paris, 2022.





Fabienne Verdier (Paris, 1962)



Fabienne Verdier
dans son atelier.
Photographie :
Laura Stevens, 2021
© Fabienne Verdier,
ADAGP, Paris, 2022.

Après ses études aux Beaux-Arts de Toulouse, Fabienne Verdier se forme en Chine de 1983 à 1992, aux côtés de grands maîtres (Sichuan Fine Arts Institute à Chongqing). Elle est la première étrangère à recevoir un diplôme supérieur en art dans cette prestigieuse université. Elle s'immerge ensuite plusieurs années dans les œuvres de peintres expressionnistes abstraits afin de réaliser une série de tableaux pour la Fondation Hubert Looser à Zurich.

Elle se confronte, de 2009 à 2013, aux tableaux de primitifs flamands pour une exposition avec le musée Groeninge à Bruges. En 2013, elle collabore avec Jean Nouvel à la conception du futur musée d'Art contemporain de Pékin, le National Art Museum of China (NAMOC). En 2014, elle installe un atelier au sein de la Juilliard School (New York) qui accepte, pour la première fois, un laboratoire de recherche sur les ondes sonores et picturales. De 2015 à 2017, elle collabore avec Alain Rey pour l'édition du cinquantenaire du Petit Robert et réalise 22 tableaux célébrant l'énergie créatrice du langage. En 2019, elle bénéficie d'une importante rétrospective au musée Granet à Aix-en-Provence.

Le travail de Fabienne Verdier est exposé dans de nombreux pays et est conservé dans plusieurs collections publiques dont le MNAM Centre Pompidou et le musée Cernuschi à Paris, le Kunsthaus à Zurich, la Pinakothek der Moderne à Munich, le Musée national d'Oslo. Elle est présente également au musée Barbier-Mueller à Genève et dans la collection Pinault.

Le catalogue

Le catalogue de l'exposition s'intéresse à l'approche particulière de Fabienne Verdier dans le cadre de son projet à Colmar initié en janvier 2019. Les contributions des différents auteurs viennent éclairer le propos de l'exposition et la démarche spécifique du travail de l'artiste. La publication est illustrée par l'ensemble des œuvres de Fabienne Verdier exposées au musée Unterlinden et par les photographies de Laura Stevens dans l'atelier de l'artiste (2021-2022).

Auteurs : Bérangère Baucher, Jean Frémon, Frédérique Goerig-Hergott, Florian Steininger, Trin Xuan Thuan.
Entretien entre Fabienne Verdier et Edgar Morin, propos recueillis par Michel Eltchaninoff.

Éditeur : 5 Continents Éditions, Milan
Parution : septembre 2022
Prix : 30 €

